

dernier provoque des accidents d'intolérance qui forcent à cesser son emploi. Ces accidents s'observent de préférence chez les nourrissons qui, nourris au biberon, ont présenté des troubles gastro-intestinaux plus ou moins graves et qu'on essaie de suralimenter après les avoir mis à la diète hydrique.

L'auteur se range à l'hypothèse émise par Hutinel qui y voit des accidents anaphylactiques; il met en lumière, dans plusieurs observations, les arguments qui plaident en faveur de cette interprétation: tolérance conservée pour les autres laits que le lait de vache, retour des accidents consécutifs à l'ingestion du lait de vache, lorsque celle-ci est reprise, même au bout de plusieurs semaines.

L'auteur distingue une anaphylaxie congénitale, apanage des débiles et une anaphylaxie acquise, le plus souvent consécutive à la suralimentation et précédée de troubles dyspeptiques.

Le traitement dans ces cas est de remettre l'enfant au sein ou, tout au moins, de changer de lait, (lait d'ânesse, œ chèvre).

Quelle est la valeur du sucre de lait pour l'alimentation des nourrissons? par Weigert. *Rép. Méd. Int.*

L'auteur est depuis longtemps l'adversaire du sucre de lait dans l'alimentation du nourrisson; il faudrait donc l'abandonner complètement comme addition aux aliments. En effet, d'une part, il n'a pas la moindre influence sur la marche de la courbe du poids, et d'autre part, il est incapable d'empêcher l'apparition de selles présentant les signes de la constipation (selles savonneuses) de même qu'il ne peut y porter remède. C'est à tort qu'on a fait au sucre de lait, surtout à ce dernier point de vue, une réputation qu'il est loin de mériter. Sa valeur réelle est en effet nulle ou presque nulle.

Epidémiologie de la scarlatine, par Lesné et Dreyfus, dans *La Clinique*. Paris et *Rép. de Méd. Int.*

Les épidémies de scarlatine se groupent plus particulièrement pendant la saison froide, pendant le premier trimestre de l'année; cependant aux Etats-Unis elle est également intense et grave à toutes les saisons; ce qui tient sans doute à la grande tenacité du virus scarlatineux.